

Podcast réinventer le monde :

Introduction: Bruit de laboratoire et bruits de clavier d'ordi

Des bruits de clavier d'ordinateur, de manipulation.... C'est un dialogue entre Rosalind, intelligence artificielle, et Alice la scientifique.

Alice: Rosalind, tu es là ?

Rosalind : Je t'écoute, Alice, toujours à ton service.

Alice : Bien. Vérifie mon dernier calcul en prenant en compte cent trente-six billions 750 mille milliards 850 millions de scénarios possibles.

Rosalind : Rien que ça ?

Alice : Trop dur pour toi ?

Rosalind : Rien de plus simple pour une intelligence artificielle comme moi : j'ai calculé ma première équation du second degré à l'âge de 6 mois...

Alice : Très bien... alors prends en compte l'éclatement partiel ou total des atomes lourds en atomes plus légers et veille à la collision entre atome et neutron. C'est fait ? Bruit de laboratoire et bruits de clavier d'ordi

Rosalind : Un instant Alice... dois-je te rappeler que, contrairement à toi, je ne suis pas sortie major de ma promotion à l'Institute of Technology d'Harvard...

Alice : Du sarcasme... de mieux en mieux... Tu as pris en compte la variation de masse ?

Rosalind : C'est fait. Calcul en cours. Cela dit, un parcours sans faute à Harvard... à part peut-être cette drôle de romance avec Dave...

Alice : Tu continues... calcul terminé ?

Rosalind : Presque... ah, le beau Dave... je vous imagine bien tous les deux, le proton et le neutron, ce rapprochement accompagné de rayonnements ionisants et d'un fort dégagement de chaleur....

Alice : Rosalind ? Tu es toujours avec moi ?

Rosalind : Il y a un problème.

Alice : Ah oui, ça je te le confirme : moi je suis enfermée dans mon labo à générer des équations du 6ème degré alors que Dave s'est installé avec Pamela en Californie pour surfer et vendre des bracelets en chanvre indien !

Rosalind : Non, non Alice, pas ça... j'ai trouvé !

Alice : Et ?

Rosalind : Le calcul que tu m'as demandé... tous tes calculs, tes probabilités, ton intuition, tes années de recherche... tout est juste... tu as trouvé le moyen de stopper le dérèglement climatique !

Alice : Tu es sûre ?

Rosalind : Certaine ! Tu imagines les progrès pour notre monde ?

Alice : J'imagine aussi les catastrophes possibles car il y a quand même un risque d'explosion nucléaire...

(Un temps)

Rosalind : Que vas-tu faire ?

Alice : Je ne sais pas...

Utopique : Bruits d'oiseaux et sons de rires

A : Imagine, Rosalind, si ça marche, les rues seraient bondées, non pas d'humains mais de végétaux ! Le labo serait recouvert de glycine et il y aurait des pissenlits dans les coins. Les plantes pousseraient en abondance.

R: Les légumes dans les champs seraient tellement beaux qu'ils deviendraient les Huitièmes merveilles du monde. Les fruits seraient tellement gros que les insectes n'en auraient besoin que d'un seul pour nourrir une colonie entière.

A: Dans les maisons, les marguerites auraient une odeur délicieuse. On ferait de grands buffets sous le temps radieux. La musique résonnerait partout. Ça aurait le goût du soleil et l'odeur du sable.

R : À l'extérieur, ça sentirait le jasmin. Les rues seraient de toutes les couleurs, et au sol des milliers de fleurs. Les enfants couraient partout. Les parents discuteraient de tout et de rien.

A: L'eau serait propre comme jamais elle n'a été. La forêt serait aussi calme que le chuchotement du vent. L'air aurait le goût des souvenirs d'été et la pureté d'un

diamant. Le monde serait paisible... Ni guerre ni pollution. Les inégalités seraient révolue et tout le monde seraient égaux.

R: Le réchauffement climatique serait réglé. Les arbres pousseraient là où leur congénère aurait été déraciné. Les espèces en voie d'extinction auraient repris le dessus.

A : Partout ne serait que bonheur et harmonie !

R : Ne rêvons tout de même pas trop Alice, d'après mes calculs il n'y a que 1 chance sur 10 897 654 que cela se réalise.

A : Et si mon invention tourne mal, les risques seraient tels que cela pourrait conduire à la fin du monde...

Dystopique : Ambiance de guerre bruits d'obus

R : Imagine un monde brûlé, des bâtiments détruits, des cratères et des cadavres, des arbres morts, un soleil caché derrière d'épais nuages noirs, le tout dans une chaleur étouffante. Regarde tous ces cadavres au loin... attends... il y en a un qui bouge et se redresse, et vient vers nous.

E : Salut, je m'appelle Eliora, tu n'es pas d'ici toi, hein ? Tu sais depuis l'explosion nucléaire, la terre a bien changé. BRUIT D'APPAREIL PHOTO QUI DEZOOM. Tu as remarqué ? Le volume de l'océan a augmenté, avec les pluies acides, et la fonte de la calotte glaciaire. Ton explosion a produit des déchets radioactifs aussi. Oh, on ne les a pas laissés là, ne t'inquiète pas, mais on les a mis en Afrique. Ne me juge pas, vous le faisiez déjà avant, avec votre plastique, on a juste continué, nous. » SIFFLEMENT D'OBUS.

À terre ! BRUIT D'EXPLOSION.

C'est fini, ne t'inquiète pas. Ce sont les pays qui se battent pour les ressources restantes, mais ce sont les civils qui payent... De toute façon, on a d'autres problèmes que boire et manger. Respirer, par exemple. La pollution et ton explosion ont accéléré le réchauffement climatique, réchauffant l'atmosphère et intoxiquant l'air. Sans arbres pour le renouveler, il est de plus en plus impur. On survit avec des bouteilles et des masques, comme le mien, mais on sera en pénurie d'ici deux mois. Seuls les plus riches en auront encore. Mon masque m'irrite la nuit, certains en deviennent fous et se suicident. Notre fertilité a baissé, il n'y a plus de naissance depuis l'explosion. Qui voudrait garder de l'air pour un nourrisson ? Et puis avec la peste, la diphtérie, la tuberculose et j'en passe, aucun

bébé ne survivrait. Mais les morts me permettent de vivre. Je suis fouilleuse, c'est un nouveau métier, je récupère les bouteilles et les masques des morts pour les redistribuer aux vivants. C'est bien payé en air, et un métier exercé principalement par des jeunes. Mon air appartient à un mort, mais c'est ça la vie maintenant ici. »
NOUVEAU SIFFLEMENT.

Tu devrais partir maintenant... réfléchis à ça...

Conclusion: Bruit de laboratoire et bruits de clavier d'ordi

R : Alors Alice, tu as réfléchi ?

A : Que faire ? Je peux prendre le risque d'utiliser mes découvertes et rendre le monde meilleur, mais les risques sont énormes et pourraient plonger la planète dans un immense chaos.

R : Tu penses à la gloire et à l'argent que tu pourrais avoir ? Et le beau Dave reviendrait vers toi ! Vous mèneriez une vie heureuse, sur une petite île paradisiaque, vous auriez beaucoup d'enfants et ne compteriez que la joie et le luxe et...

A : STOP ! Ça suffit ! Premièrement, je n'ai pas besoin d'homme pour être heureuse. Et deuxièmement, j'ai choisi : je préfère continuer mes recherches et peut-être trouver la solution aux catastrophes. Mais pour l'instant, il est encore trop tôt. Les humains ne sont pas prêts à accepter de tels changements.

R : Tu as raison Alice. En attendant, tu pourrais faire des conférences, sensibiliser au dérèglement climatique.

A : Oui, bonne idée ! Je formerais les humains : car ce n'est pas seule que je rendrais le monde meilleur.

R et A: Mais main dans la main, nous y parviendrons.

Tous: Tous ensemble, nous réinventons le monde !